

| | |
|----------------------------------|---|
| Demande déposée le 22/01/2026 | |
| Affichée en mairie le 22/01/2026 | |
| Par : | Madame KAIDI SAMIRA |
| Demeurant à : | 175 RUE DE LA LITORELLE 59000 LILLE |
| Sur un terrain sis à : | Rue de la Chasse à Roisnes 59147 Gondecourt 266 ZD 329 |
| Nature des Travaux : | Construction neuve à usage d'habitation principale, |

N° PC 059 266 26 00001

Surface de plancher existante :
0 m²

Surface de plancher créée :
157,53 m²

Surface de plancher supprimée :
0 m²

Destination : **Habitation -
Logement**

Le Maire de la Commune de Gondecourt

Vu la loi N° 2011-525 du 17/05/2011 de simplification et d'amélioration de la qualité du droit,
Vu le dossier de Permis de construire PC 059 266 26 00001 accordé le 19/03/2026 à Madame KAIDI SAMIRA,

Vu le Code de l'Urbanisme, notamment ses articles L.421-1 et suivants et R 421-1 et suivants,
Vu le POS approuvé le 16/01/1980, mis à jour le 15/02/1984, modifié le 22/07/1986, modifié le 22/03/1988,
Vu le PLU approuvé le 29/05/2013, modifié le 02/10/2014, révisé le 28/02/2017, modifié le 26/03/2019, le 27/03/2023, le 03/07/2023, et le 18/11/2024,
Vu le permis d'aménager n° PA 059 266 12 B 0002 délivré le 23/04/2013,
Vu la procédure contradictoire engagée le 01/06/2026 et les observations produites par l'intéressé,

Considérant que l'arrêté n° PC 059 266 26 00001 du 19 mars 2026 comporte en son article 3 une prescription imposant le rehaussement du rez-de-chaussée de la construction de 0,70 mètre par rapport au point le plus haut du terrain,

Considérant que cette prescription a été fondée sur les dispositions de l'article 1AUi 2 du Plan Local d'Urbanisme relatives au risque d'inondation,

Considérant que le terrain d'assiette du projet est situé dans le périmètre du permis d'aménager n° PA 059 266 12 B0002 délivré le 23/04/2013,

Considérant que les règles d'urbanisme applicables au projet résultent du régime juridique applicable audit lotissement,

Considérant que les dispositions de l'article 1AUi 2 du Plan Local d'Urbanisme n'étaient pas opposables à la demande de permis de construire,



Considérant qu'il y a lieu de rectifier l'arrêté du 19/03/2026 afin de supprimer cette prescription sans modifier l'économie générale de l'autorisation,

ARRETE

Article 1 : L'arrêté du dossier de Permis de construire n° PC 059 266 26 00001 du 19/03/2026 est **rectifié** en ce qui concerne son article 3. La prescription imposant le rehaussement du rez-de chaussée de la construction de 0,70 mètre par rapport au point le plus haut du terrain naturel est supprimée.

Article 2 : Les autres articles, prescriptions et observations figurant dans l'arrêté du dossier de Permis de construire n° PC 059 266 26 00001 du 19/03/2026 demeurent inchangés.

Article 3 : Le délai de validité du dossier de Permis de construire susvisé est inchangé.

Gondecourt, le 04/06/2026

Le Maire,

Régis BUÉ



Observation(s) :

- Le terrain se situe en secteur d'aléa *moyen/fort* au retrait-gonflement des argiles.

En application de l'article 68 de la loi ELAN du 23 novembre 2018, le décret du conseil d'Etat n° 2019-495 du 22 mai 2019 impose **la réalisation de deux études de sol dans les zones d'exposition moyenne ou forte au retrait-gonflement des argiles** :

- à la vente d'un terrain constructible : le vendeur a l'obligation de faire réaliser un diagnostic du sol vis-à-vis du risque lié à ce phénomène ;

- au moment de la construction de la maison : l'acheteur doit faire réaliser une étude géotechnique à destination du constructeur. Si cette étude géotechnique révèle un risque de mouvement de terrain différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols, le constructeur doit en suivre les recommandations et respecter les techniques particulières de construction définies par voie réglementaire.

Ainsi, face à la prépondérance de l'enjeu vis-à-vis de l'augmentation des aléas climatiques, il est porté à la connaissance du pétitionnaire les mesures préventives édictées par le BRGM (<https://www.brgm.fr/fr/actualite/dossier-thematique/risques-amenagement-territoire-retrait-gonflement-argiles>).

- Le terrain se situe dans un secteur identifié par les documents d'urbanisme actuellement en vigueur comme présentant un aléa d'inondation. Le bénéficiaire est invité à prendre en considération ce risque lors de la conception et de la réalisation du projet, notamment pour la protection des personnes, des biens et des équipements techniques

- En application des articles L et R 331 et suivants du code de l'urbanisme et des article L 524-1 et suivants du Code du Patrimoine, le projet est susceptible d'être soumis à la Taxe d'Aménagement et à la Redevance d'Archéologie Préventive dont les montants vous seront communiqués ultérieurement par les services fiscaux.



Affiché en mairie le : 05/06/2026

La présente décision est transmise au représentant de l'Etat dans les conditions prévues à l'article L.2131-2 du code général des collectivités territoriales.

INFORMATIONS - À LIRE ATTENTIVEMENT

COMMENCEMENT DES TRAVAUX ET AFFICHAGE : Les travaux peuvent démarrer dès que l'autorisation est exécutoire.

L'affichage est effectué par les soins du bénéficiaire sur un panneau de plus de 80 centimètres de manière à être visible depuis la voie publique. Il doit indiquer le nom, la raison ou la dénomination sociale du bénéficiaire, la nature du projet, la date et le numéro du permis et s'il y a lieu la superficie du terrain, la superficie du plancher autorisée ainsi que la hauteur de la construction par rapport au sol naturel. Il doit indiquer le nom de l'architecte auteur du projet architectural si le projet est soumis à l'obligation de recours à un architecte. Il doit également indiquer l'adresse de la mairie où le dossier peut être consulté. L'affichage doit également mentionner qu'en cas de recours administratif ou de recours contentieux d'un tiers contre cette autorisation, le recours devra être notifié sous peine d'irrecevabilité à l'autorité qui a délivré l'autorisation, ainsi qu'à son bénéficiaire.

DURÉE DE VALIDITÉ : Une autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de trois ans (décret n°2016-6 du 5 janvier 2016) à compter de la notification de l'arrêté. Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année.

L'autorisation peut être prorogée, c'est-à-dire que sa durée de validité peut être prolongée, sur demande présentée deux mois au moins avant l'expiration du délai de validité si les prescriptions d'urbanisme, les servitudes administratives de tous ordres et les taxes et participations applicables au terrain n'ont pas évolué. Vous devez formuler votre demande de prorogation sur papier libre, en joignant une copie de l'autorisation que vous souhaitez faire proroger. Votre demande en double exemplaire doit être :

- soit adressée au maire par pli recommandé, avec demande d'avis de réception postal,
- soit déposée contre décharge à la mairie.

DROITS DES TIERS : La présente décision est notifiée sans préjudice du droit des tiers (notamment obligations contractuelles ; servitudes de droit privé telles que les servitudes de vue, d'ensevelissement, de mitoyenneté ou de passage ; règles contractuelles figurant au cahier des charges du lotissement ...) qu'il appartient au destinataire de l'autorisation de respecter.

OBLIGATION DE SOUSCRIRE UNE ASSURANCE DOMMAGES-OUVRAGES : Cette assurance doit être souscrite par la personne physique ou morale dont la responsabilité décennale peut être engagée sur le fondement de la présomption établie par les articles 1792 et suivants du Code Civil, dans les conditions prévues par les articles L. 241-1 et suivants du Code des Assurances.

Toute personne physique ou morale qui, agissant en qualité de propriétaire de l'ouvrage, de vendeur ou de mandataire du propriétaire de l'ouvrage, fait réaliser des travaux de construction, doit souscrire avant l'ouverture du chantier, pour son compte ou pour celui des propriétaires successifs, une assurance garantissant, en dehors de toute recherche des responsabilités, le paiement de la totalité des travaux de réparation des dommages de la nature de ceux dont sont responsables les constructeurs au sens de l'article 1792-1, les fabricants et importateurs ou le contrôleur technique sur le fondement de l'article 1792 du Code Civil, dans les conditions prévues par l'article L. 242-1 du Code des Assurances.

DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS : Si vous entendez contester la présente décision vous pouvez saisir le tribunal administratif compétent d'un recours contentieux dans les DEUX MOIS à partir de sa notification. Le tribunal administratif peut-être saisi au moyen de l'application informatique télerecours citoyens accessible par le biais du site : www.telerecours.fr.

Vous pouvez également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou, lorsque la décision est délivrée au nom de l'Etat, saisir d'un recours hiérarchique le ministre chargé de l'urbanisme à compter du début du délai de recours contentieux susmentionné. Le délai d'introduction d'un recours gracieux ou d'un recours hiérarchique à l'encontre d'une décision relative à une autorisation d'urbanisme est d'un mois. Le silence gardé pendant plus de deux mois sur ce recours par l'autorité compétente vaut décision de rejet.

Le délai de recours contentieux contre une décision mentionnée au premier alinéa n'est pas prorogé par l'exercice d'un recours gracieux ou d'un recours hiérarchique (Article L. 600-12-2 du code de l'urbanisme).

Les tiers peuvent également contester cette autorisation devant le tribunal administratif compétent. Le délai de recours contentieux court à l'égard des tiers à compter du premier jour d'une période continue de deux mois d'affichage sur le terrain conformément aux dispositions ci-dessus.

